

T. S. Père, le Pape Pie X, elle va affirmer la vitalité de sa foi. Les nobles étrangers venus de l'Europe seront émerveillés des succès plus que consolants, opérés par la religion catholique dans ces immenses régions, considérées encore là-bas par un bon nombre comme pays de mission, et, s'en retournant dans leur patrie, ils proclameront bien haut la valeur d'un peuple qui a su conserver la foi de ses ancêtres dans toute son intégrité.

Puis, après avoir admiré nos convictions religieuses, nos lois et nos institutions catholiques si florissantes, surtout dans notre province de Québec, nos aimables visiteurs pourront-ils se défendre d'admirer également les beautés de notre nature canadienne, nos forêts silencieuses, nos grands lacs, nos chûtes si renommées, notre majestueux St Laurent. C'est alors que nous éprouverons ce légitime orgueil de vivre sur la terre du Canada sous le beau ciel du Dominion.

Ainsi donc le Congrès de 1910 sera la cause de l'exaltation de notre Patrie à l'étranger. Honneur oblige ! catholiques du Canada, et puisqu'on attend beaucoup de vous, mettez-vous à l'œuvre et ne trompez pas l'attente générale. C'est un devoir pour chacun de vous, car ce Congrès n'est pas le fait d'une seule ville ; il doit être l'œuvre du pays tout entier. Concourez tous ensemble à son succès, chacun selon vos moyens, comme le demandait le R. P. Galtier : " par la parole et par la plume, par les ressources de votre richesse ou l'aumône de votre pauvreté, par la sympathie de vos cœurs et par le dévouement de vos personnes, par l'action de votre zèle ou par la prière de vos âmes."

Nous le devons à la patrie. Que ce Congrès doive constituer l'une de nos gloires nationales, c'est une vérité admise et facile à comprendre. Mais, remarquons-le bien, cette gloire sera d'autant plus belle et plus pure, que le succès en sera plus complet. Ainsi donc en travaillant au succès d'une œuvre si glorieuse pour notre pays, nous nous montrerons de vrais patriotes. La génération présente ne verra peut-être plus de Congrès Eucharistique International au Canada, une seule fois dans notre vie, nous est offerte cette belle occasion de travailler à la fois pour Dieu au S. Sacrement, pour l'Eglise et pour la patrie, ne la laissons pas passer indifférents. Vous savez comment nos ancêtres se sont dévoués à ces trois grandes causes. Montrons-nous donc leurs dignes fils en imitant leurs exemples, afin qu'au lendemain de ces fêtes qui se préparent, on puisse dire avec fierté : O Canada, terre vraiment catholique, te voilà enrichie d'une nouvelle gloire, car